

Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord

Communauté immigrante francophone du Grand Sudbury: Un état des lieux des services disponibles et des besoins d'accueil

Cette édition de FOCUS offre un sommaire du rapport concernant les services disponibles à l'intention des immigrants/nouveaux arrivants francophones dans la Ville du Grand Sudbury, ainsi qu'un profil sociodémographique de cette population. La recherche a été faite en partenariat avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et le Centre Victoria pour femmes de Sudbury pour produire des renseignements utiles à la communauté francophone ainsi qu'aux organismes communautaires, aux collègues et aux universités de la région.

1. Des informations ont été collectées par internet sur les services offerts à Sudbury.
2. Un questionnaire adressé aux nouveaux arrivants francophones a permis d'obtenir des informations sur leur profil sociodémographique, leur accès aux services sociaux et sanitaires.

Les services disponibles

Nous avons retrouvé 18 structures offrant des services susceptibles d'intéresser les nouveaux arrivants francophones. Ces services ne leur sont pas spécialement dédiés, mais sont plutôt destinés à tous les francophones y compris parfois les étudiants internationaux. Les types de services offerts sont 1) l'information, l'établissement et l'intégration, 2) les cours de langue et de développement des compétences, 3) les services liés à l'emploi et 4) les réseautages communautaires qui sont les moins fréquemment offerts.

Le profil sociodémographique

Le questionnaire qui a été rempli par 177 répondants, dont 89 femmes, a permis de faire les constats suivants. Près des 2/3 des répondants (soit 65,5%) ont affirmé connaître assez bien le français et l'anglais pour soutenir une conversation. Plus d'un tiers des répondants (34,5 %) comprenaient uniquement assez bien le français pour soutenir une conversation.

La structure de la population

Comme le montre le Tableau 1, la population des nouveaux arrivants francophones qui ont participé à cette étude se caractérise par sa relative jeunesse.

Tableau 1 : Répartition par tranches d'âge (N=174)

Tranches d'âge	Nombre	%
18 à 25 ans	74	42,5
26 à 35 ans	42	24,1
36 à 45 ans	47	27,0
46 et plus	11	6,3
Total	174	100

En effet 93,6 % des répondants ont moins de 46 ans et 50 ont affirmé avoir des enfants. Les célibataires (57,0%) sont majoritaires.

Le statut au Canada

Le statut des répondants au Canada était très variable comme indiqué dans le Tableau 2.

Les résidents permanents, toutes catégories confondues, sont les plus nombreux. Ils sont suivis par les résidents temporaires, constitués essentiellement d'étudiants.

On observe aussi une proportion non négligeable de réfugiés et de personnes dont le statut n'est pas déterminé.

Tableau 2 : Répartition des répondants selon leur statut au Canada (N=159)

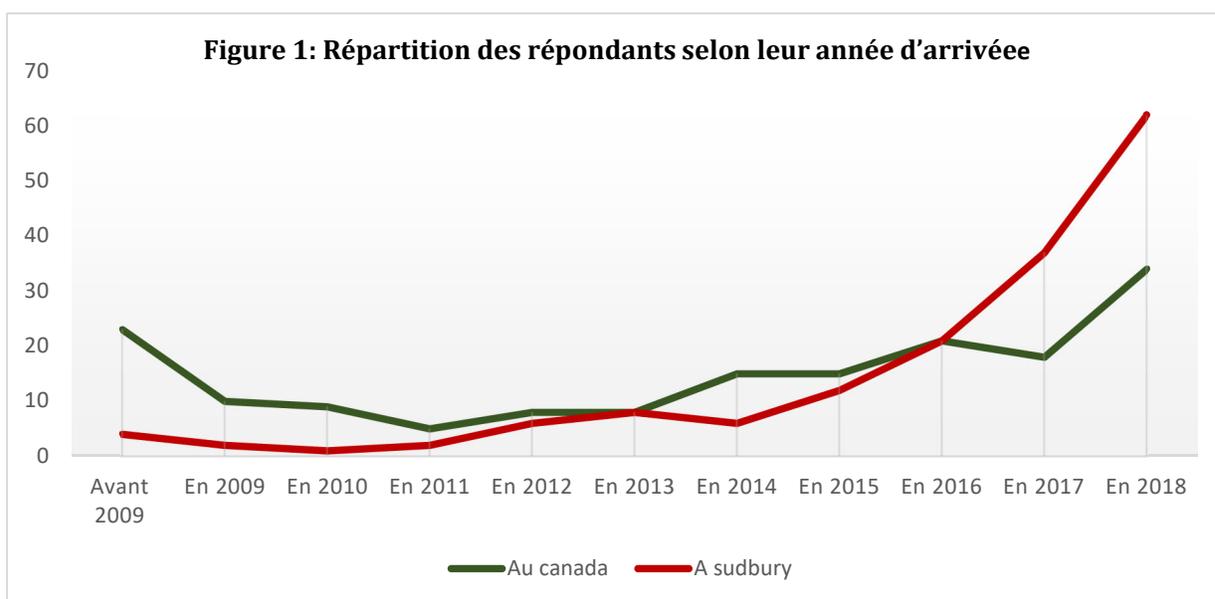
Statut au Canada	Nombre	%
Résident permanent - Catégorie économique	38	23,9
Résident permanent - Regroupement familial	20	12,6
Résident permanent - Réfugié	20	12,6
Résident permanent – Non spécifié	16	10,1
Résident temporaire	54	34,0
Statut non déterminé	11	6,9
Total	159	100

Les trajectoires des nouveaux arrivants

Les nouveaux arrivants qui ont participé à l'étude proviennent majoritairement d'Afrique subsaharienne, du Maghreb, des Caraïbes et d'Europe. Sur les 26 pays de provenance, les 10 pays les plus représentés par ordre décroissant sont: la Côte d'Ivoire, la République Démocratique du Congo, le Tchad, la République de Haïti, le Cameroun, le Burundi, le Burkina Faso, le Maroc, la France, le Rwanda et le Sénégal. Les raisons qui amènent ces nouveaux arrivants à Sudbury sont les études (86,4%), le regroupement familial (10,1%) et le travail (7,7%). Par ailleurs on observe de plus en plus de nouveaux qui arrivent directement à Sudbury (Figure 1).

Les répondants arrivés à Sudbury en 2018 et 2017 sont les plus nombreux. Le nombre diminue au fur et à mesure que l'on remonte dans le temps.

La ville du Grand Sudbury constitue la première destination pour les étudiants internationaux mais une seconde migration pour des raisons d'études pour les immigrants avec statut de résident permanent en provenance, pour la plupart, de l'Ontario et du Québec. Dans cette étude 30,9% des répondants sont venus directement à Sudbury, 25,5% par Montréal, 13,9% par Toronto et 10,9% par Ottawa



La vie au Canada

Dans notre échantillon la proportion de ceux qui vivent seuls est de 31,4%. La proportion non négligeable des étudiants internationaux parmi les répondants peut expliquer cette situation. Le fait que seulement quelques-uns d'entre eux sont propriétaires de leur logement (4,5%) peut s'expliquer par un ensemble de facteurs comme le caractère récent de l'arrivée, la grande mobilité des répondants à la recherche d'un emploi stable, le statut de résident temporaire, notamment le fait d'être étudiant et un faible revenu.

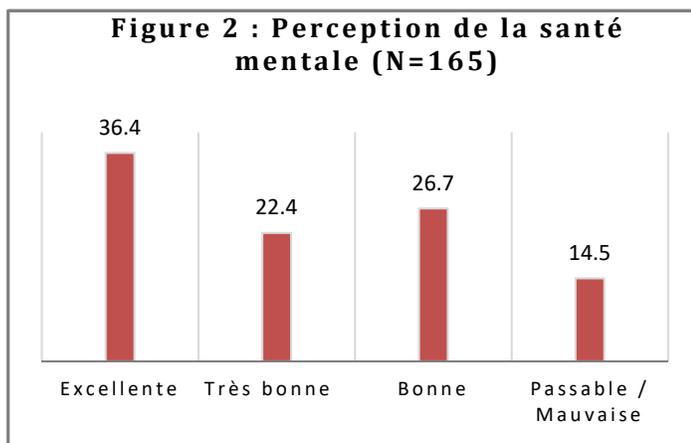
L'éducation et l'emploi

En général le revenu des nouveaux arrivants est bas comme indiqué dans le Tableau 3. En effet près des 3/4 des répondants sont dans un ménage dont le revenu est inférieur à 30 000 \$ par an. Près des 3/4 des répondants (75,1%) sont aux études et la combinaison des études avec un travail à temps partiel ou à temps plein est fréquente.

Tableau 3 : Répartition selon le revenu total (2017) de tous les membres du ménage (N=120)

Revenu total 2017 de tous les membres du ménage	Nombre	%
Inférieur à 10 000\$	37	30,8
Entre 10 000\$ et 19 999\$	32	26,7
Entre 20 000\$ et 29 999\$	20	16,7
30 000\$ et plus	31	25,8
Total	120	100

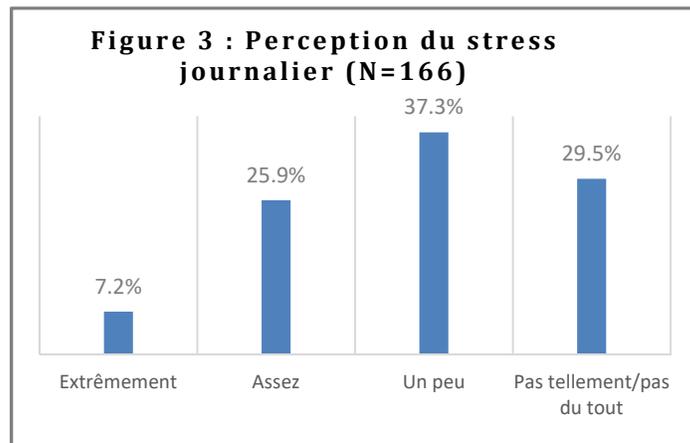
Le niveau d'éducation est élevé (surtout pour les résidents permanents) mais pour un tiers d'entre eux, la non maîtrise de l'anglais constitue un obstacle pour les services non disponibles en français.



L'utilisation des services socio-sanitaires / la perception de la santé

Les garderies et les écoles francophones sont plus fréquentées par les enfants des répondants que les garderies et les écoles anglophones. Souvent peu informés sur les services disponibles, les nouveaux arrivants sont confrontés à l'isolement, au stress, à un faible réseau social et parfois à la discrimination. De plus, leur utilisation des services sociaux et sanitaires est plus faible que la moyenne nationale. Les cliniques sans rendez-vous sont l'endroit le plus utilisé. Il y avait un nombre non négligeable de répondants qui n'étaient pas affiliés à un professionnel de la santé comme un médecin de famille, un professionnel de soins dentaires, un professionnel de la santé mentale et un ophtalmologue. Comme indiqué dans le Tableau 4, les principales difficultés pour l'accès aux services sociaux et sanitaires sont : le coût, la difficulté à obtenir un rendez-vous, la longue attente, la langue et le fait de ne pas avoir de fournisseur habituel.

La perception de la santé mentale comme mauvaise ou passable (Figure 2) et des journées comme stressantes (Figure 3) était plus fréquente dans l'échantillon que la moyenne générale en Ontario ou au Canada. L'école, le manque de ressources financières, les contraintes de temps, le manque d'emploi, la préoccupation pour la famille hors du Canada sont les principales sources de stress. La perception de la discrimination liée à la couleur de la peau, à la langue parlée, à l'accent et à la culture est présente chez 45,7% des répondants. Dans l'échantillon cette perception de la discrimination est plus élevée chez les femmes que chez les hommes.



Intérêts de l'étude et recommandations

L'étude a montré qu'il y avait de plus en plus de nouveaux arrivants francophones dans la ville du Grand Sudbury. Si cette tendance se maintenait, il pourrait y avoir beaucoup de pression sur les services dans quelques années (les logements, les services sociaux, les services communautaires, les espaces publics, etc.) et plus encore sur les services francophones disponibles (les services de santé, les garderies, les écoles secondaires et post secondaires).

Les données mises au jour par cette étude pourraient être très utiles pour les services sociaux et sanitaires pour :

1. mieux comprendre les difficultés que rencontrent les nouveaux arrivants (Tableau 4),
2. leur offrir des services adéquats sur l'information, l'accueil, l'établissement, les formations linguistiques,
3. organiser des activités sociales afin de faciliter les réseautages intercommunautaires et mieux faire connaître les avantages de l'immigration francophone.

Une première recommandation d'ordre général est l'offre active des services en français partout où c'est possible en raison de la barrière linguistique que rencontrent les nouveaux arrivants francophones. En plus, le personnel travaillant dans les établissements d'éducation, les services de santé, les services sociaux, les services des arts et culture devrait avoir une formation sur les droits et devoirs des nouveaux arrivants ainsi que les défis spécifiques liés à la santé, au logement, à l'éducation, aux enfants, au réseautage et à la participation payante aux événements culturels.

Tableau 4 : Difficultés éprouvées à obtenir des soins de santé mineur (N=45)

Difficultés éprouvées*	Nombre	%
Coût	17	37,8
Difficulté à obtenir un rendez-vous	16	35,6
Temps d'attente pour un rendez-vous	12	26,7
Problème de langue	12	26,7
Problème de transport	7	15,6
Ne pas savoir où aller	7	15,6
Difficulté à contacter un fournisseur	9	20,0
Ne pas avoir de fournisseur habituel	9	20,0
Service non disponible au moment requis	6	13,3

Conclusion

Parmi ses apports, la présente étude permet, d'une part, d'avoir un profil de la population des nouveaux arrivants francophones du Grand Sudbury et, d'autre part, de connaître les services disponibles dans la communauté à leur intention. Elle a fourni des informations importantes et utilisables par les services sociaux et de santé de Sudbury; des informations qui peuvent les orienter dans la programmation de leurs activités et dans leurs interactions avec les nouveaux arrivants.

20-A1f

Recherche en **FOCUS** sur la recherche est publié par le Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord (CReSRN), Université Laurentienne. Chaque publication est un résumé d'une étude menée par des chercheurs du CReSRN. C'est un moyen de diffusion et de transfert de connaissances qui a comme but de rendre la recherche accessible au grand public.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec:

Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord

Université Laurentienne

Chemin du lac Ramsey

Sudbury, Ontario, Canada P3E 2C6

tél: 705-675-1151 poste 4347

fax: 705-671-3876

courriel: cranhr@laurentienne.ca

site web: www.cranhr.ca